

## **ma vie au séminaire** par Ignace MUSENGE

La vocation au sacerdoce et à la vie consacrée est une initiative de Dieu. En effet Dieu appelle qui il veut, où il veut et quant il veut. De la sorte l'appelé pour sa part doit collaborer continuellement à cette provocation divine.



A 15 ans en œuvrant dans le groupe de Kiro et des enfants de chœur, j'ai commencé petit à petit à être séduit par la vie des prêtres. C'est ainsi qu'au terme de plusieurs méditations, entretiens avec les pères salésiens de l'institut technique salama qui nous encadraient, j'ai pris la résolution d'embrasser ce ministère que je trouve noble.

Une année après, j'ai officialisé ce qui me portait à cœur en adressant une demande d'admission au petit séminaire Saint François de Sales de Lubumbashi.

La première année contre toute attente n'était pas aisée parce que je ne savais pas que la vie communautaire avait beaucoup d'exigences.

En clair venant de coins différents, de mœurs différentes la cohabitation n'était pas au rendez-vous. Néanmoins par la suite je suis arrivé à la conclusion selon laquelle l'acceptation de l'autre avec ses défauts ainsi que ses qualités, constitue un des aspects principaux pour garantir l'harmonie dans la société.

En dépit de certaines difficultés d'ordre moral et matériel qui ne manquent pas, le petit séminaire (Saint François de Sales de Lubumbashi) à travers sa règle de vie a cherché à intégrer en moi des valeurs positives (la ponctualité, le sens du travail bien fait, le silence au moment indiqué, la charité...).

De ce qui précède, il convient de signaler que cette maison de formation m'a aidé à nourrir progressivement ma vocation. Par ailleurs elle m'a offert un bon cadre intellectuel.

A la fin de mes humanités, l'heure est venue maintenant d'accéder au grand séminaire. Ce dernier est subdivisé en trois cycles : propédeutique, philosophat et théologat.

Après cette brève esquisse de la genèse de ma vocation, voici à présent la présentation de ma vie au séminaire.

Dieu n'appelle pas ceux qui sont capables, mais rend capable ceux qu'il appelle. Et puisque me sentant incapable de parvenir au sacerdoce ministériel par mes propres efforts, ma vie au séminaire est appelée à être menée sous la mouvance de l'Esprit de Dieu. Au demeurant le grand séminaire prône une formation responsable. De la sorte il organise des cours divers de manière à m'octroyer un bagage intellectuel susceptible d'aider à être tant soit peu à la hauteur de ma tâche.

future. Parce que celui qui jouit d'une bonne formation théologique peut prêcher la Parole de Dieu en l'adaptant harmonieusement au contexte socio-culturel voire politique de ses contemporains.

Visant la formation intégrale, en dehors de la spiritualité le grand séminaire nous offre des moments de divertissements (sport, projection cinématographique...), de travail manuel. Le travail du corps, loin d'être sujet de honte, fait honneur à l'homme parce qu'il lui fournit un noble moyen de sustenter sa vie, affirme le Pape Léon XIII dans *Rerum Novarum*. Par ailleurs en ce qui me concerne la majeure partie de mes récréations je les consacre à la musique (jouer au synthétiseur) et à l'apprentissage de l'informatique. En outre pendant les grandes vacances j'exécute quelques travaux rémunérateurs pour assurer mon trousseau.

De plus dans le cadre spirituel la maison met à notre disposition des accompagnateurs spirituels, lesquels nous aident à surmonter les difficultés ainsi, qu'à avancer de manière lucide vers l'objectif que nous nous assignons c'est-à-dire devenir prêtre. Pour ma part le choix est tombé sur le Père Baudouin qui, en dépit de ses multiples occupations assume cette tâche.